

Normandie. Les décrocheurs auront bientôt une école



David Margueritte (4e à gauche), vice-président de la Région, a présenté cette école dans l'entreprise de Rodolphe Chantreuil (3e à gauche) qui l'anamera avec trois autres entreprises. - Crédit: OUEST-FRANCE

Spécialisée dans l'usinage, cette structure originale sera créée à Valognes, dans la Manche, à l'initiative de trois petites entreprises.

Une école de production, c'est quoi ?

Basée sur le principe de « **faire pour apprendre** », l'école de la production est une pédagogie innovante créée au... XIX^e siècle à Lyon et qui se développe de plus en plus. « **Elle s'adresse aux jeunes en décrochage scolaire** », indique David Margueritte, vice-président de la Région en charge de la formation.

Le conseil régional consacrera chaque année 1,4 million d'euros à ces initiatives portées par des entrepreneurs. Après une première expérience à Petit-Quevilly, près de Rouen (Seine-Maritime) dans le domaine de la restauration, une nouvelle école de production liée à l'usinage ouvrira dans le courant de l'année dans la région de Valognes (Manche). Elle sera animée par les entreprises Chantreuil Mécanique de Picauville, Leblanc et Hag'tech, toutes basées à Beaumont.

Comment ça marche ?

Rebutés par l'école ou par l'apprentissage, une dizaine de jeunes seront accueillis dans cette école. En partenariat avec l'académie pour la formation générale, avec des professionnels de l'usinage pour la formation professionnelle, « **ils passeront deux tiers de leur temps au travail et un tiers en formation** ». Ce projet sera financé à un tiers par la Région, un tiers par le travail des jeunes au sein des entreprises et un tiers par la taxe d'apprentissage. « **Cela ne coûtera rien aux familles.** »

Quels avantages pour le jeune, et pour l'entreprise ?

L'originalité de cette école de production, selon David Margueritte, « **c'est que le jeune travaille pour une entreprise. On lui fait tout de suite comprendre que ce qu'il fait en apprenant a une valeur. Cela lui redonne assez rapidement fierté, confiance, maturité, et surtout, un diplôme** ».

Pour les entreprises, c'est aussi une façon de former des jeunes dont elles pourraient avoir besoin dans les années à venir. Julien Laulier, de la Maison de l'emploi et de la formation estime : « **C'est aussi un moyen de plus pour capter un public en difficulté pour le diriger vers des métiers porteurs.** » La Région se dit prête à soutenir d'autres écoles, pourquoi pas dans le bâtiment.

Sébastien BRÉTEAU.